

locale

Les urgences sont encore très sollicitées



La triple épidémie (bronchiolite, grippe, Covid-19) conjuguée aux fermetures de lits en raison des congés et absence de personnel ainsi que la fermeture de cabinets médicaux et la grève des médecins de ville ont mis à rude épreuve les équipes et les structures hospitalières, notamment aux urgences. « Nous avons organisé des réunions toutes les 48 heures avec les directions et les médecins en lien avec le Samu. La difficulté principale concernait le manque de lits post-urgences : entre les congés et les absences pour maladie, la Haute-Garonne a compté 30 % de lits fermés. Avec l'ORU (Observatoire régional des urgences Occitanie) et des beds managers, nous avons organisé beaucoup de transferts de patients vers des établissements de soins de suite et réadaptation pour libérer des lits de médecine. Il y en a eu 25 jeudi en Haute-Garonne. Ces opérations de transfert se sont poursuivies dans le week-end et nous avons

également renforcé les services de transport médicalisé pour assurer des sorties d'hospitalisation », détaille Thierry Cardouat, directeur départemental Haute-Garonne de l'Agence régionale de santé (ARS Occitanie). L'ARS explique également avoir renforcé le centre de régulation des appels du Samu (15) par l'ajout d'opérateurs de soins non programmés, chargés de faciliter l'orientation des patients en trouvant des créneaux chez les médecins. Quant à la grève des médecins libéraux (préavis jusqu'au 8 janvier), elle a occasionné deux réquisitions lors du week-end de la Saint-Sylvestre.

« Certes le taux d'incidence du Covid-19 a bien chuté (363 cas pour 100 000 habitants, baisse de 48 % en 7 jours) mais l'épidémie de bronchiolite n'est pas terminée et les cas de grippe continuent d'augmenter avec de nombreux cas qui arrivent aux urgences. Les vacances ont occasionné des brassages de population importants, restons prudents », poursuit Thierry Cardouat.

Emmanuelle Rey

Avec 30 % de lits fermés dans les cliniques et hôpitaux pendant la période des fêtes, les urgences ont souffert pour absorber le flux des patients.